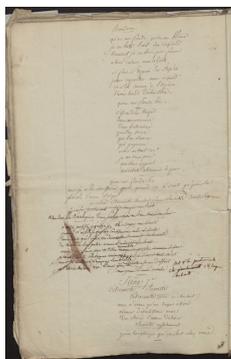


Bambochinet ou chacun sa malice, folio 95_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

RONDEAU

*Qu'on me fronde, qu'on me blâme
Je me bats l'œil des caquets.
Vraiment je ne suis pas femme
À leur céder mes objets.*

*Si faut s'taper l'on s'tap'ra
Pour emporter mon ingrat.
Ça s'ra comme à l'opéra
L'moins hardi déchantera.*

Qu'on me fronde etc.

*C'est en deux temps,
Deux mouvements,
Deux battements,
Que l'on verra,
Que l'on saura,
Qui gagnera.
Mais en tout cas,
Je ne veux pas
Que sans appâts
Ma rivale obtienne le pas.*

Quon me fronde etc.

Non je n'le souffrira pas, quand ça n'serait qu'pour la gloriole d'mon sesque.

On entend Citronnette chantant Femme sensible, Javotte l'apercevant.

La v'là justement, c'te soupe au lait.

SCÈNE 7

CITRONNETTE, JAVOTTE

Citronnette entre en chantant.

Nous n'avons qu'un temps à vivre.

Aimons, divertissons-nous.

Des soucis l'amour nous délivre.

Javotte insolemment

Gnia longtemps qu'ça sait chez vous.

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0095_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 3.39 Mo

Dimensions : 3093 x 4894 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

Rondeau

qu'on me fronde, qu'on me blâme
je me bats l'œil des caquets
Vraiment je ne suis pas femme
à leur ceder mes objets,

si faut s'taper l'on s'tap'ra
pour emporter mon ingrat
ça s'ra comme à l'opéra
l'moins hardi déchentera.

qu'on me fronde etc.

c'est en deux temps
deux mouvemens
deux batemens
que l'on verra
que l'on saura
qui gagnera.
mais en tout cas
je ne veux pas
que sans appas
ma rivale obtienne le pas.

qu'on me fronde etc.

non je n'le souffrira pas, quand ça n'serait qu'pour la gloriole d'mon sesque.

on entend Citronnette chantant femme sensible, Javotte l'appercevant

~~La v'la justement c'te soupe au lait :~~

<<Vaudeville d'arlequin Tous seul /air : j'ai vu lise hier au soir

à cette petite pécore	ah ! voyez en vérité
quand L'infidèle fait La cour	comme all's'étale
sans doute qu'il vous La décore	alle se croit la beauté
du nom de son peti*t* amour	de toute la halle.
mais va pour ce titre aimable	mais a parler comme
	[il faut
je veux qu'il te convienne mieux	et *ça* je l'dirons
	[tout haut,
pour te rendre à L'amour semblable	un attrait est un deffaut

je t'arracherai Les Deux yeux.>>

~~aux yeux d'une rivale~~

lav v'la justement e'te justement c'te soupe au lait

Scène 7^e

Citronnette, Javotte

Citronnette (entre en chantant)

nous n'avons qu'un temps à vivre
aimons divertissons nous
des soucis l'amour nous délivre

Javotte insolemment

gnia longtemps qu'ça sait chez vous.

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 17/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021